

quelques théâtres de divers pays : en Italie : Saint-Charles à Naples, la *Scala* à Milan, la *Fenice* à Venise ; en Allemagne, les grands théâtres de Vienne, Berlin, Munich ; en Russie, ceux de Saint-Pétersbourg et Moscou (fig. 890).

Pour un nombre voulu de spectateurs, il faut un développement correspondant de places ; si la salle est peu profonde, il faudra qu'elle soit large ;

mais ces spectateurs ont à voir ce qui se fait en scène, et surtout au milieu de la scène ; d'ailleurs les exigences scéniques que nous verrons plus loin ne permettent pas une ouverture exagérée du cadre du rideau ; Ch. Garnier estime que le maximum ne doit guère dépasser 15 mètres. Donc, impossibilité de déborder trop sensiblement à droite et à gauche. Puis, si

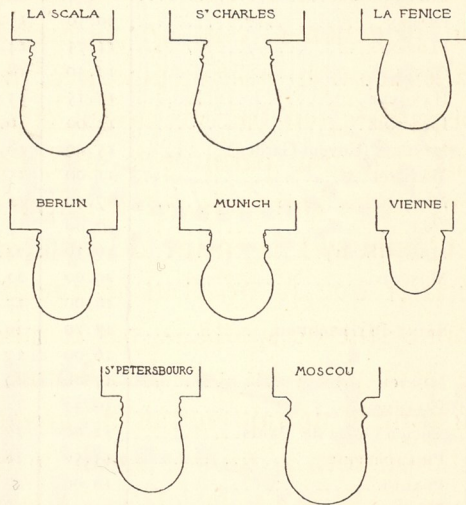


Fig. 890. — Parallèle des tracés des balustrades, au niveau des premières loges de salles de spectacle.

la salle profonde est fâcheuse pour la vue, en multipliant les places de côté et en éloignant les places de face, elle est meilleure pour l'audition — et réciproquement. Tout cela a été bien souvent tâtonné, essayé, repris, car on a beaucoup construit de théâtres. Ces tâtonnements n'ont pu produire aucune règle précise ; il semble toutefois en résulter que la salle de théâtre peut avoir sa longueur à peu près égale à sa largeur, l'arc doubleau des avant-scènes non compris.

Voici d'ailleurs quelques renseignements à ce sujet sur les principaux théâtres français et étrangers, que j'emprunte à l'appendice du livre de Ch. Garnier :